

Hommage

Le Président: Je ne suis pas encore certain de comprendre le lien qui existe entre les explications qu'a données le député et son incapacité à exercer ses fonctions.

• (1510)

Toutefois, comme je veux examiner les documents, je vais permettre au député de les présenter, mais pas de les déposer officiellement. Je vais étudier la question soulevée par le député et rendre une décision à la Chambre le plus tôt possible.

* * *

[Français]

LE DÉCÈS DE M. IRÉNÉE PELLETIER

L'hon. Jean J. Charest (Sherbrooke): À l'instant même où je m'adresse à la Chambre, monsieur le Président, à lieu une cérémonie religieuse à l'église Saint-André-de-Madawaska, village natal de M. Irénée Pelletier, député de la circonscription de Sherbrooke de 1972 à 1984, qui est malheureusement décédé vendredi dernier.

Au moment de son décès, Irénée Pelletier était âgé de 54 ans. Il est issu d'une famille de 14 enfants—et plusieurs d'entre nous se reconnaîtront—de fait le 13^e de ces enfants. Il a plusieurs réalisations à son actif.

Sur le plan des études, il a obtenu un baccalauréat de l'Université Saint-François-Xavier de Nouvelle-Écosse. Plus tard, il s'est distingué par un doctorat en sciences politiques de l'Université de Toulouse en France. La thèse de M. Pelletier à ce moment-là portait sur l'aide canadienne aux pays en voie de développement, et ce au tout début des années 1970.

Sur le plan personnel, il a eu une vie très remplie. Il a été membre des Forces armées. Il a aussi été très actif, il a voyagé beaucoup. À la suite de ses études, il est devenu professeur à la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke. En 1972, il devenait pour la première fois candidat du Parti libéral du Canada pour la circonscription de Sherbrooke. Il devait évidemment remporter cette élection à ce moment-là et répéter cet exploit en 1974, en 1979 et finalement en 1980.

Pendant la période où il a siégé à la Chambre des communes à titre de député de Sherbrooke, il a été très actif et s'est intéressé à plusieurs sujets. Il a présidé pendant plusieurs années le Comité permanent de l'expansion industrielle régionale. Il a également été secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture. Il a également été très actif à l'intérieur des différents groupes interparlementaires.

Il s'est beaucoup intéressé aux questions de paix et de désarmement. De fait—je m'en souviens parce qu'il me l'a raconté—il avait été appelé à prendre une décision personnelle, une décision très difficile au moment où la Chambre avait tenu un débat sur les missiles de croisière, décision qui avait fait en sorte qu'il avait dû voter contre son propre gouvernement devant une motion qui proposait à ce moment-là de faire l'essai de ces missiles.

Il m'avait raconté le déchirement qu'il avait ressenti devant ce débat et le fait qu'il avait dû finalement se résoudre à prendre une position très personnelle mais, qui soit dit en passant, reflétait sa très grande préoccupation pour les questions de famine, pour les

questions touchant de près ou de loin les gens qui souffraient sur cette terre.

J'ai eu le privilège de croiser le fer avec Irénée Pelletier aux élections générales de 1984. Vous me permettrez de vous raconter une anecdote au sujet de l'élection qui en dit très long sur M. Pelletier. On avait fait faire, nous, deux sondages pendant la campagne. Le premier sondage nous révélait essentiellement deux choses: M. Pelletier était très populaire auprès de l'électorat de Sherbrooke, donc une mauvaise nouvelle pour les autres candidats; l'autre mauvaise nouvelle, c'était au tout début de la campagne, c'est que M. Pelletier allait gagner l'élection. Le deuxième sondage posait également les mêmes questions, et cette fois encore on apprenait la même chose.

• (1515)

En fin de campagne, M. Pelletier était toujours aussi populaire auprès de l'électorat de la circonscription de Sherbrooke mais, cette fois, en raison d'une vague, on apprenait en même temps que cette vague qui allait balayer le Canada, allait également avoir son impact dans la circonscription qu'il représentait depuis 1972.

Aujourd'hui, c'est avec une certaine émotion que je me joins à ceux et celles qui l'ont connu pour dire à quel point nous allons regretter son absence. Après l'élection de 1984, j'ai rencontré Irénée Pelletier à plusieurs reprises. Il a toujours été d'une très grande générosité. Je l'ai vu quelques jours avant son décès. C'était un homme qui était engagé et qui a servi sa communauté comme nul autre n'a pu le faire. À Sherbrooke, on lui doit plusieurs réalisations dans plusieurs domaines parce qu'il a été un député très efficace mais, en plus de cela, il a toujours appuyé ceux et celles qui cherchaient à aider les plus démunis de notre société.

Il y a un service à Sherbrooke qui s'appelle Cercovie qui existe depuis plusieurs années, dont il fut l'un des instigateurs. Nous devons à Irénée Pelletier une fière chandelle pour cette réalisation-là.

Au nom de ma famille, mais surtout au nom de ceux et celles qui ont connu M. Pelletier et qui ont eu le privilège d'être représentés par lui à la Chambre des communes, je veux vous dire à quel point nous regrettons son départ. Je veux surtout offrir à sa famille nos condoléances les plus sincères, et terminer en disant que la circonscription de Sherbrooke et le pays tout entier perdent un homme d'une très grande valeur.

Le très hon. Jean Chrétien (premier ministre): Madame la Présidente, je voudrais parler sur le même sujet. Je voudrais ajouter un mot pour offrir, moi aussi, mes condoléances à la famille de Irénée Pelletier, qui a été mon collègue ici, au Parlement, pendant 12 ans et qui était un excellent député.

Il était un homme qui, à mon sens, représentait très bien ce qu'est le Canada. Il était, comme on dit, un Brayon, il était né au Nouveau-Brunswick. Par contre, il avait obtenu son diplôme universitaire de Saint-François-Xavier en Nouvelle-Écosse. Ensuite, il avait obtenu un doctorat en sciences politiques en France pour enseigner ensuite à Sherbrooke.

Il est devenu député en 1972 et, comme le dit son successeur, il a été un excellent député. Il n'avait que des amis ici, il était extrêmement dévoué. Il était très travaillant et s'intéressait beaucoup aux affaires internationales. Mais, typiquement, il